

LES ENFANTS, SOURCE DE SANTÉ ET D'UNITÉ POUR LA COLLECTIVITÉ :

Vue d'ensemble du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones dans les communautés urbaines et nordiques

RÉSUMÉ

Le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (PAPA), financé par Santé Canada, est un programme de développement des jeunes enfants des Premières nations, inuits et métis et leurs familles qui vivent dans les communautés urbaines et du Nord. Il permet aux enfants d'acquérir les habiletés, les attitudes et la confiance nécessaires pour réussir à l'école. Tous les centres PAPA offrent des programmes dans chacun des six volets du Programme : culture et langue; éducation; promotion de la santé; nutrition; participation des parents; soutien social. Les projets, conçus et mis en oeuvre localement, sont parrainés par des organismes autochtones sans but lucratif.

Le rapport *Les enfants, source de santé et d'unité pour la collectivité* présente les résultats de la première Enquête nationale d'évaluation du développement et de l'administration du PAPA, menée en 1999. Les données de cette enquête révèlent des progrès impressionnants dans les communautés où le Programme est appliqué. Elles corroborent les commentaires favorables que Santé Canada reçoit des parents, du personnel, des communautés et des écoles sur l'incidence du Programme. Au moment de l'enquête, il y avait 99 centres PAPA au Canada, dont 96 ont participé à l'enquête. Vingt et un pour cent sont dans des centres communautés éloignées qui ont une population de moins de 9 999 habitants, et 30 %, dans des communautés ayant une population de plus de 50 000 habitants.

En 1999, un total de 3 236 enfants se sont inscrits au PAPA. Fonctionnant presque à capacité, le Programme peut accueillir moins de 12 % des enfants autochtones de trois ou quatre ans qui vivent hors des réserves. Quarante-quatre pour cent des participants viennent des Premières nations, 34 % sont Inuits, et 22 %, Métis. Quinze pour cent des enfants participants maîtrisent une langue autochtone. Des trente langues autochtones utilisées dans les centres PAPA, les plus courantes sont la langue crie, l'ojibwa, l'inuktitut, le michif et le saulteux. Le grand nombre de langues utilisées dans le Programme témoigne de sa diversité de conception. Le Programme a été conçu de manière à avoir la souplesse nécessaire pour répondre à un grand éventail de besoins et de types de communautés. Les centres PAPA typiques fonctionnent de septembre à juin, quatre jours par semaine, et offrent aux enfants autochtones de trois ou quatre ans des séances préscolaires structurées d'une demi-journée.

Chaque jour, dans tous les centres environ 30 enfants participent au PAPA. Près du cinquième (17 %) ont besoin de plus que le temps de personnel habituellement prévu, surtout à cause de retards liés au langage, au syndrome d'alcoolisme foetal ou aux effets de l'alcool sur le foetus, de retards affectifs ou de retards au point de vue du comportement ou du développement. Les responsables des centres estiment que 384 autres enfants ont besoin d'une évaluation formelle. À l'heure actuelle, le PAPA a peu de ressources pour répondre aux besoins des enfants chez qui on a diagnostiqué un besoin spécial. Interrogés sur leurs besoins et leurs attentes de programme, les centres réclament presque tous de la formation et des ressources pour répondre aux besoins spéciaux, entre autres.

Soixante-dix pour cent des centres rapportent qu'il est difficile de faire participer les parents. Néanmoins, la plupart (84 %) ont des conseils de parents qui donnent aux parents et aux membres de la communauté la

chance de contribuer à la conception, à la mise en oeuvre et à la gestion de leur centre local. Le PAPA attache énormément d'importance à la participation des parents. C'est souvent sur cette participation que sont axés les activités de formation du PAPA et l'appui de Santé Canada aux centres locaux. Les parents participent couramment à la gestion et aux décisions, aux sorties éducatives, aux activités spéciales, et à l'élaboration de programmes sur une base mensuelle.

Le personnel des centres PAPA est composé à plus de 71 % d'Autochtones. Il regroupe principalement des enseignants et des directeurs, puis du soutien administratif, des travailleurs d'approche auprès des parents, des chauffeurs d'autobus et des éducateurs auprès de jeunes enfants. Trente et un pour cent de tout le personnel des centres est formé en éducation des jeunes enfants et 14 % ont un diplôme de premier cycle ou un diplôme universitaire supérieur. Tous les centres PAPA ont reçu en moyenne 200 000 \$ de Santé Canada pour la période du 1er avril 1998 au 31 mars 1999. Les fonds alloués aux centres sont très variés. Les affectations diffèrent d'une région à l'autre; les grandes villes reçoivent habituellement plus d'argent.

Les 19 000 heures de service données chaque mois par des bénévoles témoignent de l'engagement communautaire exceptionnel vis-à-vis du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones. Les partenaires communautaires, provinciaux et fédéraux ont injecté un supplément de 3 825 320 \$ en dons d'argent, de services et de ressources dans le Programme en 1998-1999. Le personnel des projets et les bénévoles ont fait preuve d'habileté pour ce qui est de lever des fonds, de faire participer la communauté et de former des partenariats.

Les besoins de programme signalés par les centres PAPA dans les communautés urbaines et du Nord montrent qu'ils souhaitent vivement améliorer leurs programmes. Santé Canada travaille avec les centres pour favoriser ces améliorations grâce à diverses activités, telles que : produire un rapport spécial sur les enfants inscrits au PAPA qui ont des besoins particuliers; donner de l'aide et des ressources pour diversifier le matériel pédagogique; présenter chaque année des ateliers de formation nationaux; former des enseignants à la méthode High/Scope Perry Preschool. Bien que les participants aient fait clairement savoir qu'une aide financière additionnelle est très souhaitable, le rapport *Les enfants, source de santé et d'unité pour la collectivité* confirme que le PAPA a atteint plusieurs de ses principaux objectifs.

Les commentaires des parents et du personnel indiquent des améliorations dans tous les aspects du développement des enfants qui participent au PAPA. À la grande joie des parents, bon nombre d'enfants apprennent leur langue autochtone respective pour la première fois. La mère d'un enfant qui participe au PAPA nous a confié ces propos typiques : « Lorsqu'elle rentre à la maison (après le Programme), ma fille met en pratique ce qu'elle apprend, au jeu et dans sa vie. Elle découvre sa culture, et cela l'aide à surmonter les problèmes qui se posent inévitablement dans la vie. J'ai remarqué beaucoup de changements positifs chez ma fille ». Les enseignants signalent souvent la différence qu'ils voient chez les diplômés du PAPA qui commencent l'école. Une enseignante de maternelle en Alberta affirme que les diplômés du PAPA ont plus de compétences sociales et de confiance, un sens des couleurs, des formes et du calcul, ainsi qu'une aptitude à accomplir les tâches de routine en classe. Devant l'amélioration qu'elle constate dans tous les aspects du développement, elle signale « Je recommanderais certainement d'inscrire l'enfant (au PAPA); les enfants ont plus confiance lorsqu'ils ont été exposés à d'autres enfants et aux expériences du Programme, puis ils sont prêts à apprendre, à jouer; ils ont la confiance et la préparation nécessaires pour devenir des chefs ».

« Je recommanderais certainement d'inscrire l'enfant (au PAPA); les enfants ont plus confiance lorsqu'ils ont été exposés à d'autres enfants et aux expériences du Programme, puis ils sont prêts à apprendre, à jouer; ils ont la confiance et la préparation nécessaires pour devenir des chefs »